

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 131 (1986)
Heft: 6

Artikel: L'Union soviétique soutient des activités dirigées contre l'Ouest : le terrorisme: moyen de la guérilla révolutionnaire
Autor: Weiss, Peter
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344698>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Union soviétique soutient des activités dirigées contre l'Ouest

Le terrorisme: moyen de la guérilla révolutionnaire

par Peter Weiss

Les attentats terroristes sanglants sur les aéroports de Rome et de Vienne ont provoqué dans le monde civilisé une vague d'indignation. Différents indices, par exemple les passeports trouvés sur les terroristes, portent à croire que le régime libyen du colonel Kadhafi a soutenu ces crimes. Apparemment, Kadhafi peut compter sur le soutien de Moscou pour ses activités subversives dirigées contre l'Ouest. Il est connu que le régime soviétique appuie depuis toujours le terrorisme comme moyen pour réaliser la révolution mondiale.

Depuis 1926, date de l'assassinat du chef nationaliste ukrainien Simon Petura par des agents soviétiques, il est notoire que le service secret soviétique (KGB) dispose d'une division particulière pour des «tâches spéciales», telles qu'assassinats, rapt et sabotages. Depuis la réorganisation ordonnée par Andropov du KGB, c'est la division V qui est responsable de l'activité terroriste. Cette division reçut l'ordre strict de faire exécuter à l'étranger des actions terroristes soigneusement camouflées par des étrangers pour ne pas faire accuser l'Union soviétique de telles opérations. Cette méthode a été aussi pratiquée jadis. Ainsi, le terroriste Ramon Mercade a assassiné le 20 août 1940 Léon Trotzki dans son exil mexicain sur ordre de Moscou.

Aussi dans les universités

Des terroristes palestiniens tuèrent en mai 1980 en Israël six colons juifs.

L'un des meurtriers, Adnan Jaber, déclara qu'il fut formé avec 21 de ses camarades pour de telles tâches spéciales dans un camp dirigé par le KGB près de Moscou. Selon des dépositions d'autres terroristes arabes et africains faits prisonniers, leur entraînement avait eu lieu dans des camps spéciaux sous les ordres du KGB à Odessa, Simferopol et Tachkent. Le trop fameux vénézuélien Iljitsch Ramirez Sanchez, connu sous le nom de «Carlos», ainsi que d'autres encore ont reçu leur formation à l'Université Lumumba à Moscou créé en 1960 par Khrouchtchev. De semblables camps d'instruction pour terroristes existent aussi dans d'autres pays du Pacte de Varsovie, notamment en Tchécoslovaquie, en Allemagne de l'Est, en Bulgarie, en Roumanie et en Hongrie.

Disséminé à travers le monde

L'officier des services secrets cubains Orlando Castro Hidalgo, qui a

déserté en 1969 à Paris, déclara que le service de sécurité de Fidel Castro (DGI) avait été réorganisé par une équipe soviétique du KGB sous la direction du major-général Victor Simenow. La chaîne des camps pour terroristes installée par le DGI est contrôlée depuis lors par des officiers du KGB. Le camp le plus connu de Cuba est celui de Matanzas près de La Havane. En relation avec la tentative échouée d'une révolte au Mexique en mars 1971, on apprit que des terroristes étaient aussi entraînés par le KGB en Corée du Nord. Il existe également un certain nombre de camps d'instruction du terrorisme en Syrie, au Yémen du Sud et en Irak. Quelques camps installés au Liban, où des Européens furent formés, ont été détruits lors de l'intervention israélienne.

Au moins 14 camps en Libye

La Libye héberge au moins 14 camps dans lesquels sont formés des terroristes de plusieurs nationalités. Des Européens sont notamment entraînés dans les camps de Ras-al-Hilal (à l'ouest de Tobrouk), de Sidi Delal (au sud de Tripoli), de Beda-Sebha (au centre du pays) et dans le camp «17 avril» (région de Benghazi). Les membres de l'organisation terroriste IRA suivent l'instruction à Tajura, près de Tripoli. Proche de

l'Ecole de la marine libyenne de Sidi Bilal (20 km de Tripolis), il existerait depuis 1982 un camp où sont entraînés durant des cours de six mois des terroristes comme plongeurs en vue d'exécuter des actes de sabotage contre des bateaux et des installations portuaires.

La démocratie est en danger

Des officiers des services de contre-espionnage occidentaux traitent le problème du terrorisme dans différentes conférences internationales. Ils soulignent régulièrement que le terrorisme ne peut être combattu que par une étroite collaboration entre les Etats démocratiques. Les indices désignant Moscou comme principal responsable de l'internationalisation du terrorisme et du soutien actif sont si graves que certains spécialistes penchent pour l'idée que ce développement prend des dimensions stratégiques. Ils considèrent les activités et les crimes commis par les différentes organisations terroristes comme des éléments d'une guerre indirecte, respectivement comme une guérilla révolutionnaire synchronisée globalement et adaptée aux conditions régionales des divers fronts avec le but d'anéantir le système démocratique mondial.

P.W.